Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Deutsch
English
Español
Suomi
Italiano
Polski
Português
Modifier les liens

Raoul Villain

Des sources utilisées dans cet article ou section sont trop anciennes.
Améliorez sa pertinence à l'aide de sources plus récentes.

Pour les articles homonymes, voir Villain.

Raoul Villain (né à Reims le 19 septembre 1885[1] et mort fusillé à Ibiza le 17 septembre 1936) est l'assassin de Jean Jaurès, le 31 juillet 1914, à la veille du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il avait été acquitté lors de son procès en 1919.

Photo anthropométrique de Raoul Villain.

Plaque commémorative au Café du Croissant, 146 rue Montmartre (à l'angle du côté pair de la rue du Croissant), 2e arrondissement, Paris.

Sommaire

1 Étudiant nationaliste
2 Assassinat de Jaurès
3 Le procès
4 La mort de Raoul Villain
5 Notes et références
6 Voir aussi
6.1 Bibliographie
6.2 Article connexe
6.3 Liens externes

Étudiant nationaliste [modifier le code]

Raoul Villain est le fils de Louis Marie Gustave Villain (1854-1940), greffier en chef au tribunal civil de Reims, et de Marie-Adèle Collery (1863-), atteinte d'aliénation mentale en 1887 (« perturbations protéiformes des sensibilités générales et spéciales, lésion des sensations, hystéromanie très prononcée ») et internée à l'asile de Châlons-sur-Marne. Sa grand mère paternelle, Émélie Françoise Claudine Irma Alba (1828-1914), a elle aussi manifesté des troubles cérébraux[2]. C'est durant l'enterrement de cette dernière, devant sa tombe, qu'il déclara : « il y a des gens qui font le jeu de l'Allemagne et qui méritent la mort ! »[3], peu avant d'assassiner Jaurès. Il a un frère aîné, Marcel Villain (1884-1972), commis-greffier, lieutenant aviateur et officier de la Légion d'honneur notamment, pour ses faits d'armes durant la Première Guerre mondiale[4].

Élève des Jésuites, au collège du faubourg Cérès, puis au lycée dans sa ville natale, Raoul Villain n'achève pas sa première[5]. En octobre 1905, il s'inscrit à l'École nationale d'agriculture de Rennes, où il contracte en novembre 1905 la typhoïde, dont il manque de mourir[2]. Sa fiche de police fait apparaître que, « avant son service militaire considéré comme un jeune homme très sérieux, très doux, bien éduqué », il « n'avait aucune mauvaise fréquentation, n'allait ni au café, ni aux spectacles »[6].

En novembre 1906, il est incorporé au 94e régiment d'infanterie à Bar-le-Duc[7], mais est réformé en 1907. En juin 1909, il sort diplômé de l'école de Rennes classé 18e sur 44[8]. Il travaille six semaines dans l'agriculture dans l'arrondissement de Rethel, puis revient à Reims chez son père[8]. En septembre 1911, il va en Alsace[9]. D'octobre 1911 au 29 juin 1912, il est surveillant suppléant au collège Stanislas[10], autorisé à préparer le baccalauréat. Son professeur de rhétorique, l'abbé Charles, dit de lui qu'« il semblait malheureux de vivre. Dans ses compositions il manquait de profondeur, de logique et d'esprit de suite. J'exprimais un jour mes craintes devant les menaces de guerre. Villain m'écoutait. Il répondit « les ennemis du dehors ne sont pas les plus redoutables »[11]. Doux et poli avec tout le monde, il ne se lie cependant avec personne et se fait congédier en raison de son manque d'autorité[12]. En 1912, il séjourne en Angleterre, six semaines à Londres et une dizaine de jours à Loughton[12], où il retourne en 1913[13]. Il demeure chez Mrs Annie Francis, qui l'a décrit, selon *The Observer*, le 6 juin 1915, comme « un homme doux et très gentil ». En mars et avril 1913, il se rend également en Grèce à Athènes et à Ephèse. En juin 1914, il s'inscrit à l'École du Louvre pour y étudier l'archéologie. Selon sa fiche de police, « depuis sept ans, le père ne parle de son fils Raoul qu'avec tristesse. Celui-ci est devenu exalté, instable, atteint de mysticisme religieux ». Il ne venait plus que deux fois par an à Reims et « ne donnait aucun détail sur son genre de vie à Paris où il vivait seul depuis quatre ans »[14].

Membre du Sillon, le mouvement chrétien social de Marc Sangnier jusqu'à sa condamnation par Pie X en 1910, puis adhérent de la « Ligue des jeunes amis de l'Alsace-Lorraine », groupement d'étudiants ultra-nationalistes d'extrême droite où il joue un rôle effacé, il reproche à Jaurès de s'être opposé à la loi sur le service militaire de trois ans[15].

Assassinat de Jaurès [modifier le code]

Article détaillé : Assassinat de Jean Jaurès.

Raoul Villain se met peu à peu en tête de tuer Jaurès. Il achète un revolver et commence à traquer le chef socialiste, griffonnant des notes incohérentes sur ses habitudes dans son portefeuille.

Le vendredi 31 juillet 1914 à 21 h 40[16], Jaurès soupe avec ses collaborateurs, assis sur une banquette le dos tourné vers une fenêtre ouverte au Café du Croissant, 146 rue Montmartre à Paris (2e arrondissement). Raoul Villain tire violemment le rideau, lève son poing armé d'un révolver, et tire deux fois. Une balle atteint à la tête le tribun

socialiste, qui s'affaisse aussitôt [17].

L'auteur des coups de feu tente de s'enfuir à grands pas vers la rue de Réaumur mais il est vu par Tissier, metteur en page de *L'Humanité*, qui le poursuit, l'assomme avec un coup de sa canne et l'immobilise au sol avec l'aide d'un policier. Conduit au poste, il s'exclame : « Ne me serrez pas si fort, je ne veux pas m'enfuir. Prenez plutôt le révolver qui est dans ma poche gauche. Il n'est pas chargé [18]. »

Cet assassinat, qui a lieu trois jours avant le début de la Première Guerre mondiale, précipite le déclenchement des hostilités, notamment en permettant le ralliement de la gauche, y compris de certains socialistes qui hésitaient, à l'« Union sacrée ».

Article connexe : Union sacrée et socialistes.

Le procès [modifier le code]

En attente de son procès, Raoul Villain est incarcéré durant toute la Première Guerre mondiale. Dans une lettre adressée à son frère de la prison de la Santé le 10 août 1914, il affirme : « j'ai abattu le porte-drapeau, le grand traître de l'époque de la loi de trois ans, la grande gueule qui couvrait tous les appels de l'Alsace-Lorraine. Je l'ai puni, et c'était le symbole de l'ère nouvelle, et pour les Français et pour l'Étranger » [19]. L'enquête est dirigée par le juge d'instruction Drioux[20].

Le procès s'ouvre le 24 mars 1919 devant la cour d'assises de la Seine dans un contexte patriotique, après cinquante-six mois de détention préventive. L'accusé a pour défenseurs Maître Henri Géraud, et Maitre Alexandre Bourson dit « Zévaes », ancien député socialiste[21]. Le dernier jour des débats, Villain déclare « je demande pardon pour la victime et pour mon père. La douleur d'une veuve et d'une orpheline ne laisseront plus de bonheur dans ma vie ». Le jury populaire doit répondre à deux questions « 1e) Villain est-il coupable d'homicide volontaire sur Jaurès ? 2e) cet homicide a-t-il été commis avec préméditation? ». Après une courte délibération, par onze voix contre une, le 29 mars 1919, il se prononce par la négative. Raoul Villain est acquitté. Le président ordonne sa mise en liberté. La Cour prend un arrêt accordant un franc de dommages et intérêts[22] à la partie civile, et condamne la partie civile aux dépens du procès envers l'État et Villain aux dépens envers Madame Jaurès[23].

En réaction à ce verdict, Anatole France adresse, de sa propriété de La Béchellerie, une brève lettre à la rédaction de *L'Humanité* parue le 4 avril[24] : « Travailleurs, Jaurès a vécu pour vous, il est mort pour vous. Un verdict monstrueux proclame que son assassinat n'est pas un crime. Ce verdict vous met hors la loi, vous et tous ceux qui défendent votre cause. Travailleurs, veillez ! »[25]. Dès sa publication, ce billet provoque une manifestation organisée par l'Union de Syndicats et la Fédération socialiste de la Seine le dimanche 6 avril suivant de l'avenue Victor-Hugo jusqu'à Passy, où habitait Jaurès[24].

La mort de Raoul Villain [modifier le code]

En avril 1919, Raoul Villain doit quitter précipitamment Auxerre à la suite de manifestations hostiles organisées par les syndicats ouvriers. Il retourne à l'anonymat parisien et loge rue Jean-Lantier, n° 7, sous le nom de René Alba[26]. Il est arrêté le 19 juillet 1920[27] pour trafic de monnaie en argent dans un café de Montreuil, à l'angle de la rue Douy-Delcupe et de la rue de Vincennes[28] et, pris de désespoir, tente de s'étrangler[29]. Libéré le 23 juillet 1920[30], il n'est condamné, le 18 octobre 1920, par la 11e chambre correctionnelle qu'à cent francs d'amende en raison de son état mental[31]. En septembre 1921, il se tire deux balles dans le ventre dans le cabinet de son père au palais de justice de Reims pour protester contre l'opposition de ce dernier à un projet de mariage[32, 33].

Il s'expatrie à Dantzig, où il exerce le métier de croupier, puis à Memel, où il vit jusqu'en 1926. Il s'installe en 1932[34] dans l'île d'Ibiza, dans les Baléares, au large de l'Espagne. Recevant de l'argent grâce à un héritage, il s'installe dans un hôtel près de Santa Eulària, plus précisément *cala Sant Vicenç*, où les habitants le surnomment « *el boig del port* » (le fou du port). Avec l'aide de quelques amis, Laureano Barrau, impressionniste espagnol, et Paul-René Gauguin, petit-fils du peintre[35], il entreprend de bâtir une maison bizarre au bord de l'eau. La demeure, qui existe toujours, n'a jamais été terminée[36].

Peu après le début de la guerre d'Espagne, le 20 juillet 1936, la garnison militaire et les gardes civils de l'île se rallient aux franquistes. Les républicains de Barcelone envoient un détachement sous la direction du commandant Bayo reprendre les Baléares. Il débarque à Ibiza le 8 août. Les 9 et 10 septembre 1936, une colonne de près de cinq cents anarchistes, sous la bannière de « Cultura y Acción », arrive à Ibiza et fait cent quatorze morts[37]. Les 12 et 13 septembre 1936, l'île est bombardée par l'aviation italienne et, dans le chaos, les anarchistes exécutent Raoul Villain sans que l'on sache s'ils connaissaient son identité[38].

Il est inhumé au cimetière de Sant Vicent de sa Cala à Ibiza[39] et une messe d'enterrement est célébrée à la Basilique Saint-Remi de Reims. Au Cimetière du Nord de Reims, la tombe qui porte son nom (et qui rappelle son souvenir) est celle, refaite, de ses parents. Ses restes, malgré les demandes familiales, n'ont jamais été transférés à Reims[40].

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202997g/f11.image
2. ↑ a et b *Le procès de l'assassin de Jaurès* , L'Humanité,1919-1920, p. 11.
3. ↑ La Vie Rémoise, le Cimetière du nord, J.Y. Sureau.
4. ↑ voir sur la base Léonore : Cote 19800035/1121/28306.
5. ↑ J. Lévy-Valensi, « crimes passionnels », *Annales de médecine légale, de criminologie et de police scientifique : organe des congrès de médecine légale de langue française*, Compte-rendu du XVIe congrès de médecine légale de langue française, Paris, 4-6 mai 1931, p. 233.
6. ↑ Il était une fois le SRPJ (7) : ce Rémois qui a tué Jaurès , *L'Union*, 4 octobre 2007
7. ↑ *Le procès.., op. cit.* p. 13.
8. ↑ a et b *Le procès.., op. cit.*, p. 14 .
9. ↑ *Le procès.., op. cit.*, p. 23 .
10. ↑ Jacqueline Lalouette *Jean Jaurès* éd. Perrin 2014 (ISBN 978-2-262-04778-8)
11. ↑ L'Ouest-Éclair , 28 mars 1919
12. ↑ a et b *Le procès.., op. cit.*, p. 17 .

13. ↑ *Le procès.., op. cit.*, p. 18 .
14. ↑ « Il était une fois le SRPJ (7) : ce Rémois qui a tué Jaurès », *L'Union-L'Ardennais*, 4 octobre 2007.
15. ↑ *Le procès.., op. cit.*, p. 25 .
16. ↑ François Broche, *Jaurès, Paris 31 juillet 1914*, Paris, Balland, « Les Grands Crimes politiques », 1978, 220 p., (ISBN 9782715801424)
17. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202997g/f6.tableDesMatieres
18. ↑ http://www.lepoint.fr/c-est-arrive-aujourd-hui/31-juillet-1914-raoul-villain-offre-une-paix-eternelle-a-jean-jaures-une-balle-dans-la-tete-31-07-2012-1491201_494.php
19. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202997g/f9.image
20. ↑ http://images.expressdumidi.bibliotheque.toulouse.fr/1914/B315556101_EXPRESS_1914_08_20.pdf
21. ↑ http://www.humanite.fr/node/467789
22. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6457704.r=%22raoul+villain%22.langFR
23. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k572850f/f2.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
24. ↑ [a] et [b] Édouard Leduc, *Anatole France avant l'oubli*, Paris, Publibook, 2004, 303 p. (OCLC 557545640, lire en ligne), p. 260
25. ↑ Marie Claire Bancquart, *Anatole France : polémiste*, Paris, A.G. Nizet, 1962, 688 p. (OCLC 251958794), p. 601.
26. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k244077h.r=Villain.langFR
27. ↑ http://www.lesinfluences.fr/Raoul-Villain-acquitte-pour-avoir.html
28. ↑ http://fr.topic-topos.com/affiche-musee-des-horreurs-montreuil-sous-bois
29. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k573305b/f2.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
30. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k573309v/f2.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
31. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k573396t/f2.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
32. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k573728d/f1.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
33. ↑ http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6224854s/f15.image.r=%22raoul%20villain%22.langFR
34. ↑ http://www.historia.fr/mensuel/743/lassassin-assassine-01-11-2008-46854
35. ↑ http://www.la-plume-et-lencrier.com/Textes/Historique/El-Frances-de-Sa-Cala.html
36. ↑ http://voyages.liberation.fr/grandes-destinations/ibiza-un-songe-en-hiver
37. ↑ http://books.google.fr/books?id=LqSHz6hapjYC&printsec=frontcover&dq=ibiza+mon+amour&hl=fr&sa=X&ei=iMrpUJ6eKOa_0QX35YHIAw&ved=0CD8Q6AEwAA#v=onepage&q=villain&f=false
38. ↑ Jean Rabaut, *1914, Jaurès assassiné*, Bruxelles, Complexe, 2005, 184 p., p. 150, (ISBN 9782804800512).
39. ↑ http://lavieremoise.free.fr/galerie/oeuvre.php?id_img=819
40. ↑ http://www.appl-lachaise.net/appl/article.php3?id_article=60

Voir aussi [modifier le code]

Bibliographie [modifier le code]

- Jacqueline Lalouette, *Jean Jaurès*, Paris, éd. Perrin 2014 (ISBN 978-2-262-04778-8)
- Jean Rabaut, *Jaurès et son assassin*, Paris, Éditions du Centurion, 1971, 257 p., (OCLC 567996709)
- Jean Rabaut, *1914, Jaurès assassiné*, Bruxelles, Complexe, 2005, 184 p., (ISBN 9782804800512).
- Sophie Darblade-Mamouni, *L'Affaire Villain*, Paris, De Vecchi, 2006, 185 p., 1re édition : 1999, (ISBN 9782732843667).
- *Le Procès de l'assassin de Jaurès : 24-29 mars 1919*, Cergy, Pagala, 2010, 454 p., (ISBN 9782359030075)

Article connexe [modifier le code]

- Assassinat de Jean Jaurès

Liens externes [modifier le code]

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • WorldCat
- Numéro de *l'Humanité* du 1er août 1914 à propos de l'assassinat de Jean Jaurès
- Généalogie de Raoul Villain

Portail de l'histoire **Portail de la Première Guerre mondiale**

Catégories : Assassin | Personnalité de la Première Guerre mondiale | Éducateur du collège Stanislas de Paris | Élève du collège Stanislas de Paris | Élève de l'École du Louvre | Naissance en septembre 1885 | Naissance à Reims | Décès en septembre 1936 | Décès dans l'île d'Ibiza | Décès à 50 ans | Mort assassiné en Espagne | Assassinat politique

Dernière modification de cette page le 31 juillet 2014 à 19:49.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile